

SENATE



SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

FISHERIES AND OCEANS

Chair:

The Honourable FABIAN MANNING

Tuesday, March 8, 2016

Issue No. 2

Consideration of a draft agenda (future business)

and

First (final) meeting:

Bill S-208, An Act respecting
National Seal Products Day

INCLUDING:

THE SECOND REPORT OF THE COMMITTEE
(Bill S-208, An Act respecting National Seal
Products Day, with amendment)

WITNESS:

(See back cover)

Première session de la
quarante-deuxième législature, 2015-2016

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent des*

PÊCHES ET DES OCÉANS

Président :

L'honorable FABIAN MANNING

Le mardi 8 mars 2016

Fascicule n° 2

Étude d'un projet d'ordre du jour (travaux futurs)

et

Première (dernière) réunion :

Projet de loi S-208, Loi instituant
la Journée nationale des produits du phoque

Y COMPRIS :

LE DEUXIÈME RAPPORT DU COMITÉ
(Projet de loi S-208, Loi instituant la Journée nationale
des produits du phoque, avec amendement)

TÉMOIN :

(Voir à l'endos)

STANDING SENATE COMMITTEE ON
FISHERIES AND OCEANS

The Honourable Fabian Manning, *Chair*

The Honourable Elizabeth Hubley, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

* Carignan, P.C.	Poirier
(or Martin)	Raine
Enverga	Stewart Olsen
Lovelace Nicholas	Watt
McInnis	Wells
Munson	

*Ex officio members
(Quorum 4)

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES
PÊCHES ET DES OCÉANS

Président : L'honorable Fabian Manning

Vice-présidente : L'honorable Elizabeth Hubley

et

Les honorables sénateurs :

* Carignan, C.P.	Poirier
(ou Martin)	Raine
Enverga	Stewart Olsen
Lovelace Nicholas	Watt
McInnis	Wells
Munson	

* Membres d'office
(Quorum 4)

ORDER OF REFERENCE

Extract from the *Journals of the Senate*, Tuesday, February 23, 2016:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Hervieux-Payette, P.C., seconded by the Honourable Senator Joyal, P.C., for the second reading of Bill S-208, An Act respecting National Seal Products Day.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

The bill was then read the second time.

The Honourable Senator Hervieux-Payette, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Joyal, P.C., that the bill be referred to the Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans.

The question being put on the motion, it was adopted.

ORDRE DE RENVOI

Extrait des *Journaux du Sénat* du mardi 23 février 2016 :

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénatrice Hervieux-Payette, C.P., appuyée par l'honorable sénateur Joyal, C.P., tendant à la deuxième lecture du projet de loi S-208, Loi instituant la Journée nationale des produits du phoque.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu pour la deuxième fois.

L'honorable sénatrice Hervieux-Payette, C.P., propose, appuyée par l'honorable sénateur Joyal, C.P., que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent des pêches et des océans.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat,

Charles Robert

Clerk of the Senate

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, March 8, 2016
(4)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans met this day at 5:08 p.m., in room 9, Victoria Building, the chair, the Honourable Fabian Manning, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Enverga, Hubley, Manning, McInnis, Munson, Poirier, Raine, Stewart Olsen and Watt (9).

In attendance: Odette Madore, Analyst, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, February 23, 2016, the committee began its consideration of Bill S-208, An Act respecting National Seal Products Day.

WITNESS:

The Honourable Senator Céline Hervieux-Payette, P.C., sponsor of the bill

The Honourable Senator Hervieux-Payette, P.C., made a statement and answered questions.

At 5:48 p.m., the committee suspended.

At 5:53 p.m., the committee resumed in public.

It was agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-208, An Act respecting National Seal Products Day.

It was agreed that the title stand postponed.

It was agreed that the preamble stand postponed.

It was agreed that clause 1, which contains the short title, stand postponed.

It was agreed that clause 2 carry.

It was agreed that clause 3 carry.

It was agreed that clause 1, which contains the short title, carry.

The chair asked whether the preamble shall carry.

The Honourable Senator Watt moved:

That Bill S-208 be amended in the preamble on pages 1 and 2 by replacing the word "Aboriginal" with the word "Indigenous" in four instances in the English version of the bill.

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that the preamble, as amended, carry.

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mardi 8 mars 2016
(4)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans se réunit aujourd'hui, à 17 h 8, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Fabian Manning (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Enverga, Hubley, Manning, McInnis, Munson, Poirier, Raine, Stewart Olsen et Watt (9).

Également présente : Odette Madore, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 23 février 2016, le comité entreprend son étude du projet de loi S-208, Loi instituant la Journée nationale des produits du phoque.

TÉMOIN :

L'honorable sénatrice Céline Hervieux-Payette, C.P., marraine du projet de loi.

L'honorable sénatrice Hervieux-Payette, C.P., fait une déclaration et répond aux questions.

À 17 h 48, la séance est suspendue.

À 17 h 53, la séance publique reprend.

Il est convenu que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi S-208, Loi instituant la Journée nationale des produits du phoque.

Il est convenu de reporter l'étude du titre.

Il est convenu de reporter l'étude du préambule.

Il est convenu de reporter l'étude de l'article 1, qui contient le titre abrégé.

Il est convenu d'adopter l'article 2.

Il est convenu d'adopter l'article 3.

Il est convenu d'adopter l'article 1, qui contient le titre abrégé.

Le président demande si le préambule est adopté.

L'honorable sénateur Watt propose :

Que le projet de loi S-208 soit modifié, dans le préambule, aux pages 1 et 2 de la version anglaise, en remplaçant les 4 occurrences du mot « Aboriginal » par le mot « Indigenous ».

Après débat, la motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu d'adopter le préambule modifié.

It was agreed that the title carry.

It was agreed that the bill carry.

It was agreed that the chair report the bill, as amended, to the Senate.

The Honourable Senator McInnis moved:

That the committee proceed in camera, pursuant to rule 12-16(1)(d), for the consideration of a draft agenda (future business).

At 5:59 p.m., the committee suspended.

At 6:03 p.m., the committee resumed in camera to consider a draft agenda (future business).

At 6:27 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Il est convenu d'adopter le titre.

Il est convenu d'adopter le projet de loi.

Il est convenu que le président fasse rapport du projet de loi modifié au Sénat.

L'honorable sénateur McInnis propose :

Que, conformément à l'article 12-16(1)d) du *Règlement du Sénat*, le comité poursuive ses travaux à huis clos afin d'examiner un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

À 17 h 59, la séance est suspendue.

À 18 h 3, la séance se poursuit à huis clos afin que le comité examine un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

18 h 27, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

Le greffier du comité,

Maxwell Hollins

Clerk of the committee

REPORT OF THE COMMITTEE

Thursday, March 10, 2016

The Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans has the honour to present its

SECOND REPORT

Your committee, to which was referred Bill S-208, An Act respecting National Seal Products Day, has, in obedience to the order of reference of February 23, 2016, examined the said bill and now reports the same with the following amendment:

1. *Preamble, pages 1 and 2:* Replace the word “Aboriginal” with the word “Indigenous” in four instances in the English version of the bill.

Respectfully submitted,

Le président,

FABIAN MANNING

Chair

RAPPORT DU COMITÉ

Le jeudi 10 mars 2016

Le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans a l'honneur de présenter son

DEUXIÈME RAPPORT

Votre comité, auquel a été renvoyé le projet de loi S-208, Loi instituant la Journée nationale des produits du phoque, a, conformément à l'ordre de renvoi du 23 février 2016, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport avec la modification suivante :

1. *Préambule, pages 1 et 2 :* Remplacer le mot « Aboriginal » par le mot « Indigenous » à 4 endroits dans la version anglaise du projet de loi.

Respectueusement soumis,

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, March 8, 2016

The Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans, to which was referred Bill S-208, An Act respecting National Seal Products Day, met this day at 5:08 p.m. to give consideration to the bill.

Senator Fabian Manning (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, I welcome you all here, and I would like to welcome the honourable senators and members of the public with us in the room this evening. We are meeting to consider Bill S-208 and may soon be at the stage to proceed with clause-by-clause consideration of the bill. However, I would draw your attention to the usual practice of committees, which is to hear from sponsors of the bills prior to conducting clause-by-clause consideration. In that respect, Senator Hervieux-Payette joins us this evening in her capacity as sponsor of Bill S-208.

Senator Hervieux-Payette, do you have some opening remarks you would like to make regarding the bill?

Hon. Céline Hervieux-Payette, P.C., sponsor of the bill: I think, having fought the battle for the seal hunters for so many years, maybe I have a little bit of historical perspective.

The Chair: The floor is yours, and then we'll open the floor for questions.

Senator Hervieux-Payette: My comments will be in French.

[*Translation*]

I hope that people in the Magdalen Islands are listening to us. They are my friends. It is a beautiful part of the country. Of course, I am not overlooking the people from Nunavut and from Newfoundland, where I visited plants and took seal hunting courses. I did not write the exams but I took the courses.

I gathered information about all the ways to process the product. I am taking this on like David against Goliath. We are talking about a tiny part of Canada against the European Parliament. I feel that it is an unequal struggle, but let me explain to you why I am standing up for the basic principles and the rights of our seal hunters.

In a difficult context where the legitimacy of the seal hunt is still contested by lobby groups, the European Union has a boycott of Canadian seal products. In addition, there is a delay in opening the Chinese market to those products. National Seal Products Day is intended to be a symbol, showing the Parliament of Canada's unflinching support for this activity and for the people who make their living from natural marine resources. National Seal Products Day will provide an opportunity to celebrate our

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 8 mars 2016

Le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans, auquel a été renvoyé le projet de loi S-208, Loi instituant la Journée nationale des produits du phoque, se réunit aujourd'hui, à 17 h 8, pour étudier le projet de loi.

Le sénateur Fabian Manning (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Bienvenue, chers collègues. J'aimerais aussi souhaiter la bienvenue aux honorables sénateurs et aux membres du public qui sont présents ce soir. Nous nous réunissons pour étudier le projet de loi S-208, qui pourrait bientôt être rendu à l'étape de l'étude article par article. J'aimerais toutefois attirer votre attention sur le fait que les comités ont l'habitude d'entendre les parrains des projets de loi avant de passer à l'étude article par article. C'est donc à titre de marraine du projet de loi S-208 que la sénatrice Hervieux-Payette se joint à nous ce soir.

Sénatrice Hervieux-Payette, souhaitez-vous faire une déclaration préliminaire au sujet du projet de loi?

L'honorable Céline Hervieux-Payette, C.P., marraine du projet de loi : J'aimerais vous apporter une perspective historique, étant donné que j'ai mené cette lutte au nom des chasseurs de phoque pendant de nombreuses années.

Le président : La parole est à vous. Ensuite, nous passerons aux questions.

La sénatrice Hervieux-Payette : Je ferai mon exposé en français.

[*Français*]

J'espère que les gens des Îles-de-la-Madeleine sont à notre écoute. Ce sont des amis. C'est une belle région du pays. Cela n'exclut pas, bien sûr, les gens du Nunavut et de Terre-Neuve, où j'ai visité des usines et suivi des cours de chasse au phoque. Je n'ai pas subi les examens, mais j'ai suivi les cours.

Je me suis renseignée sur toutes les façons de traiter le produit. Je mène un combat à la manière de David contre Goliath. Il s'agit ici d'une toute petite partie du Canada contre le Parlement européen. Je pense que la bataille est inégale, mais je vous expliquerai pourquoi je m'en tiens aux principes de base du droit de nos chasseurs de phoque.

Dans un contexte difficile où la légitimité de la chasse au phoque est encore contestée par des lobbys, il y a un boycott de l'Union européenne sur les produits canadiens dérivés du phoque, et ce, en plus du retard de l'ouverture du marché chinois à ces produits. La Journée nationale des produits du phoque se veut un symbole destiné à témoigner de l'appui indéfectible du Parlement du Canada envers cette activité et envers les populations qui vivent des ressources maritimes naturelles. La Journée nationale

coastal communities, to pay tribute to their hard work and to direct Canadians' attention to the high-quality products that are made in Canada.

Seal hunting plays a critical role in many communities. It provides work, economic growth and jobs to those living in isolated regions where opportunities are lacking. Since the Royal Commission in 1986, seal hunting has been conducted in a sustainable and humane way that contributes to the balance of marine ecosystems. It could contribute to them even more. Finally, seal hunting is practiced by fishermen who make their living in and from their environment.

A good number of Canadians depend on the seal hunt to meet their needs, especially those living in rural communities along our coasts where jobs are few. Some hunters state that the income they obtain from the seal hunt can represent a major part of their total annual income. Sealing is a perfectly legitimate industry and a major economic and cultural activity for communities in the Atlantic, Quebec, and Arctic regions.

In Canada, the seal hunt is one of the most regulated and supervised hunts in the world. As for all other Canadian fisheries, Fisheries and Oceans Canada supports and regulates seal hunting and is committed to ensuring that it is conducted in a sustainable, positive, cruelty-free way. I have to point out that the commercial seal hunt is managed under solid conservation principles. In 2013, the harp seal population was estimated at about 7.4 million animals, more than three times the population in the 1970s. There is no reason to end this hunt for conservation reasons. Indeed, some conservation groups agree that a regulated and responsible hunt of a seal herd is quite acceptable provided it is sustainable in the long term. Seal hunters, processors, craftsman and Canadian Inuit produce some of the best products in the world and contribute to Canada's economic prosperity.

The value of those products for northern communities is critical, not only because of the dollars they bring into local economies but also because of their cultural and traditional importance. Some native people in Canada have a right, protected under the Constitution Act, to hunt marine mammals, including seals, for their livelihood, if the hunt meets the needs and the other requirements of conservation. According to estimates made by Fisheries and Oceans Canada and the Government of Newfoundland and Labrador, between 5,000 and 6,000 people earn income from the seal hunt. That represents about 1 per cent of the total population of the province and 2 per cent of the active population. Given our small, rural communities, that is a significant number.

des produits du phoque sera l'occasion de célébrer nos communautés côtières, de rendre hommage à leur dur labeur et d'attirer l'attention des Canadiens sur des produits dérivés de qualité fabriqués au Canada.

La chasse au phoque joue un rôle crucial pour bien des communautés. Elle a permis d'offrir du travail, de la croissance économique et des emplois à des populations qui vivent dans des régions isolées et pauvres en opportunités. Depuis la Commission royale d'enquête de 1986, la chasse au phoque s'effectue de manière durable et humaine et contribue à l'équilibre des écosystèmes marins. Elle pourrait même y contribuer davantage. Enfin, la chasse au phoque est pratiquée par des pêcheurs qui vivent par et avec leur environnement.

Bon nombre de Canadiens dépendent de la chasse au phoque pour subvenir à leurs besoins, surtout ceux qui vivent au sein des collectivités rurales le long des côtes où les emplois sont peu nombreux. Certains chasseurs affirment que les revenus tirés de la chasse au phoque peuvent représenter une partie importante de leur revenu annuel total. La chasse au phoque constitue une industrie parfaitement légitime et une activité économique et culturelle importante pour des collectivités de l'Atlantique, du Québec et de l'Arctique.

Au Canada, la chasse au phoque est l'une des chasses les plus réglementées et surveillées au monde. Comme dans le cas de toutes les autres pêches canadiennes, Pêches et Océans Canada soutient et réglemente la chasse au phoque, et s'est engagé à veiller à ce qu'elle soit pratiquée de manière durable, saine et sans cruauté. Je tiens à signaler que la chasse commerciale au phoque est gérée en fonction de solides principes de conservation. La population de phoque du Groenland a été estimée à environ 7,4 millions d'individus en 2013, ce qui correspond à plus de trois fois la population des années 1970. Il n'y a aucune raison de mettre fin à cette chasse pour des motifs de conservation. En fait, un certain nombre de groupes de conservation conviennent que la chasse réglementée et responsable d'un troupeau de phoques est tout à fait acceptable, à condition d'être durable à long terme. Les chasseurs de phoque, les transformateurs, les artisans et les Inuits canadiens produisent certains des meilleurs produits au monde et contribuent à la prospérité économique du Canada.

La valeur de ces produits aux yeux des collectivités nordiques est primordiale, non seulement en raison des dollars qu'ils apportent aux économies locales, mais également en raison de leur importance culturelle et traditionnelle. Certains peuples autochtones du Canada ont un droit protégé par la Loi constitutionnelle de chasser les mammifères marins, y compris les phoques, pour survivre, si cette chasse respecte les besoins et autres exigences en matière de conservation. Selon les estimations de Pêches et Océans Canada et du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, de 5 000 à 6 000 personnes tirent un revenu de la chasse au phoque. Cela représente environ 1 p. 100 de la population totale de la province et 2 p. 100 de la population active. Il s'agit d'un nombre important dans un contexte de petites collectivités rurales.

I must also emphasize that seals have been hunted for food, fuel, clothing, and other products for hundreds of years. You can see that I am wearing a lovely sealskin pin that was given to me by craftsmen in the north. Today, sealskins are being processed into a number of end products, such as coats, vests, hats, boots — I encourage you to buy some because they are very warm — mittens, trimmings, seal leather products and fashion items.

Seal oil is used in health products containing omega-3 — we have a company producing them on the west coast of Canada — in paint, and as fuel in northern and Inuit communities. Seal meat is sold in various forms, raw, as well as for human and animal consumption. Seal products are known to be useful. You can even eat some here, on Parliament Hill, if you ask the chef in advance.

My bill proposes that National Seal Products Day be celebrated each year on May 20. There is a story behind that. The date marks the end of seal hunting season; the hunt goes essentially from the end of March to mid-May. There is another reason. May 20 is the day on which the European Union celebrates its Maritime Day. This is the same European Union that uses moral considerations to prohibit the import of Canadian seal products. The commercial use of seal populations was judged immoral, and that is why it was banned. To me, that is nonsense.

However, the position was upheld by the World Trade Organization when Canada and Norway complained to that body that the European Union had not complied with free trade rules, especially in terms of product exemptions. Though it upheld the embargo, the World Trade Organization found that the European Union had not complied with free-trade rules. It therefore found Canada partially in the right. However on September 8, 2015, the European Union toughened the language of its embargo on seal products. The European Parliament limited the exemptions that Inuit currently enjoy by strengthening the conditions around animal welfare and showing that the spirit of colonialism continues to haunt us. But these are the Europeans who came to settle and start colonies here, taking full advantage of our coureurs de bois and the people who lived here before — the First Nations — to provide pelts to all those European clients.

We must act. One of the steps we can take is to pass this bill to send a clear message to the Europeans that we will not abandon our Inuit and coastal minorities in Canada. In its role of the protector of minorities, the Senate of Canada has always shown

Je tiens également à préciser qu'on chasse le phoque pour obtenir de la nourriture, du combustible, des vêtements et d'autres produits depuis des centaines d'années. Vous remarquerez que je porte une jolie épinglette de peau de phoque qui m'a été offerte par des artisans du Nord. Aujourd'hui, on transforme les peaux de phoque en divers produits finaux, notamment des manteaux, des gilets, des chapeaux, des bottes — je vous encourage à vous en acheter, car elles sont très chaudes —, des mitaines, des bordures, des objets en cuir de phoque et des articles de mode.

On utilise l'huile de phoque dans les produits de santé qui contiennent des oméga-3 — et nous en avons un producteur sur la côte Ouest canadienne —, dans la peinture et comme combustible dans les collectivités du Nord et inuites. On vend la viande de phoque sous diverses formes, crue, ainsi que pour la consommation humaine et animale. On constate que les produits dérivés du phoque ont une utilité. D'ailleurs, on peut encore en manger ici, sur la Colline du Parlement, si on en avise le chef.

Mon projet de loi propose que la Journée nationale des produits du phoque soit célébrée chaque année le 20 mai. Il y a une histoire derrière cela. Cette date marque la fin de la saison de la chasse au phoque, la chasse se déroulant essentiellement de la fin mars à la mi-mai. Il y a aussi une autre raison. Le 20 mai est le jour où l'Union européenne célèbre sa Journée de la mer. Il s'agit de cette même Union européenne qui se base sur des considérations de moralité pour interdire l'importation de produits canadiens dérivés du phoque. L'utilisation commerciale des populations de phoque a été jugée immorale, et c'est la raison pour laquelle elle a été interdite. Selon moi, il s'agit d'un non-sens.

Cette position a pourtant été validée par l'Organisation mondiale du commerce, alors que le Canada et la Norvège se sont plaints à cette institution en affirmant que l'Union européenne n'avait pas respecté des règles de libre-échange, notamment du point de vue des exemptions de marchandisage. En dépit de son maintien de l'embargo, l'Organisation mondiale du commerce a décrété que l'Union européenne n'avait pas respecté les règles de libre-échange. Elle a ainsi donné partiellement raison au Canada. Pourtant, le 8 septembre 2015, l'Union européenne a durci le ton sur son embargo envers les produits dérivés du phoque. Le Parlement européen a limité les exemptions dont bénéficient actuellement les Inuits en renforçant les conditions liées au bien-être des animaux et en démontrant que l'esprit du colonialisme continue de nous hanter. Pourtant, les Européens, qui sont venus s'établir ici au début de nos colonies, ont largement exploité nos coureurs de bois et les citoyens qui y habitaient auparavant — les Autochtones — et qui fournissaient des pelleteries à tous ces clients européens.

Nous devons agir. Or, l'une des mesures que nous pouvons mettre sur pied est l'adoption de ce projet de loi pour lancer un message clair aux Européens, selon lequel nous ne laisserons pas tomber les minorités canadiennes que constituent les populations

itself to be favourable to the seal hunt. That is why I hope that May 20 will be confirmed as National Seal Products Day.

[English]

The Chair: Thank you. Are there any questions from the senators?

Senator Hubley: Thank you very much, Mr. Chair.

And thank you very much, Senator Hervieux-Payette, for being with us this evening. For the many reasons you have outlined in your presentation I am certainly a strong supporter of this bill. I would also like to congratulate you on bringing the bill forward and encourage you to continue this important work.

In your speech on this bill you mentioned that *La Presse* had reported in 2015 that only 10 per cent of the quota was harvested the previous season. Has it become the norm since the EU ban was put in place that harvesters are only taking a fraction of their quota?

[Translation]

Senator Hervieux-Payette: It is actually true to state that the seal hunt has not used its allowable quotas because it needs a market for its exports. In addition, members of various vegetarian associations have conducted campaigns all across China, Europe, Mexico and other countries seeking to ban the seal hunt.

However, those same people who do not eat meat have never organized campaigns against the cruelty to chickens kept in cages. They have not conducted campaigns against beef or against fattening pigs. They attacked the smallest and easiest target. It is a blatant injustice and a way of expressing contempt for our local populations who make their living from those products. Personally, I am very proud that I have stood up for this issue for a good number of years, because I feel that it is an issue that Canadians understand. Canada has supported seal hunters from the outset, and I am grateful to my colleagues for taking the responsibility of supporting them.

[English]

Senator Stewart Olsen: Thank you, senator, for bringing this bill forward. I support it strongly in the main because I believe that our rural industries need our support, and I think that's one thing that the Senate can do. This industry is particularly grueling, hard physical labour, and it's dangerous. I think we should give our support to the people who are engaged in it. Even though there hasn't been a market for seals, it has also been terrible sealing weather in the last few years that I'm aware of, and we still have sealers who go out. We lose some of the sealers

inuites et côtières. À titre de gardien des minorités, le Sénat du Canada s'est toujours montré favorable à la chasse au phoque. C'est pourquoi je souhaite que le 20 mai soit entériné comme Journée nationale des produits du phoque.

[Traduction]

Le président : Merci. Avez-vous des questions, chers collègues?

La sénatrice Hubley : Merci beaucoup, monsieur le président.

Merci beaucoup, sénatrice Hervieux-Payette, d'être avec nous ce soir. J'appuie sans réserve ce projet de loi pour les raisons que vous avez soulignées dans votre exposé. Je tiens aussi à vous féliciter d'avoir présenté ce projet de loi et je vous encourage à continuer cet important travail.

Dans votre discours au sujet du projet de loi, vous avez mentionné que *La Presse* a rapporté, en 2015, que les chasseurs n'avaient récolté que 10 p. 100 des quotas autorisés au cours de la saison précédente. Que les chasseurs n'utilisent qu'une fraction de leurs quotas est-il devenu la norme depuis la mise en place de l'interdiction par l'Union européenne?

[Français]

La sénatrice Hervieux-Payette : En effet, il est exact d'affirmer que la chasse au phoque n'a pas utilisé tous les quotas permis, parce qu'il faut un marché pour pouvoir exporter. De plus, les tenants de diverses associations végétariennes ont mené des campagnes sur l'ensemble du territoire chinois, en Europe, au Mexique et dans d'autres pays pour bannir la chasse au phoque.

Pourtant, les mêmes personnes qui ne mangent pas de viande n'ont jamais organisé de campagne contre la cruauté envers des poulets qui sont enfermés dans des cages. Ils n'ont pas mené de campagne contre le bœuf ou contre l'engraissement des porcs. On s'est attaqué au plus petit dénominateur commun. C'est une injustice flagrante et une façon de traiter avec mépris nos populations locales qui vivent de ces produits. En ce qui me concerne, je suis très fière d'avoir défendu ce dossier depuis bon nombre d'années, parce que je pense que la population canadienne comprend la question. Elle a tout simplement soutenu les chasseurs de phoque depuis le début, et je remercie mes collègues d'avoir pris la responsabilité de les soutenir.

[Traduction]

La sénatrice Stewart Olsen : Merci, sénatrice, d'avoir présenté ce projet de loi. Je l'appuie fortement, dans ses grandes lignes, parce que je crois que nos industries rurales ont besoin de notre appui, et c'est là une chose que le Sénat peut faire, à mon avis. Cette industrie se caractérise par un travail particulièrement éreintant, difficile et dangereux. Je pense que nous devons appuyer les gens de cette industrie. Même s'il n'y avait pas de marché pour les produits du phoque, les chasseurs ont tout de même pratiqué la chasse, et ce, malgré les conditions

on the ice. It is not an easy job. I especially loved your comment that Europeans were fine to exploit our natural resources like beaver hats.

In particular, seal oil — and I think this is a point that bears repeating, if you wouldn't mind going a bit further into it — is a very high source of omega-3, perhaps one of the purest that there is. Do you have any way of getting this across the country, actually marketed across the country? Because I think that is hugely important for the health of Canadians.

[*Translation*]

Senator Hervieux-Payette: I actually sat on a committee on grey seals. They are a problem on the east coast of Canada. They are not at all the same size as the seals we are talking about. Harp seals are small but grey seals are huge, bigger than a steer even. They are dangerous too.

I think the government can support industries in all areas. The grey seal, given the quality of the meat and the product, could be used for animal food. They come from a natural environment, they have not been fed food supplements or chemical products and they have not been injected with hormones. They are really pure animals who have lived free in nature.

As for using their skin, the last I heard, the seats in our cars are also made with animal skin and people have not gone to the barricades yet. I do not believe that the seats in European cars are all made from fabric at the moment. Anyway, if they were made from fabric, it might be a petroleum product. I feel that basic natural products can be used in various ways.

There has been research on using their veins for transplants and I hope the government can continue along those lines. The bottlenecks have to be opened up. Perhaps we do not have access to 900 million Europeans, but we still have a market of one billion people in China. We should be able to meet their needs with our seal population.

Before Don Cherry and company get involved, they should perhaps become better informed. Pamela Anderson is certainly better known for her role on *Baywatch* than for her knowledge of seals. The people expressing their opinion on the subject up to now have nothing like the skills of the scientists in the laboratories in Nova Scotia. Veterinarians and biologists who work in the area

météorologiques extrêmement difficiles ces dernières années pendant la saison de la chasse au phoque, d'après ce que je sais. Des chasseurs de phoque ont trouvé la mort sur la banquise. Ce n'est pas un travail facile. J'ai particulièrement aimé votre commentaire selon lequel les Européens n'avaient aucune réticence à utiliser nos ressources naturelles, notamment pour des chapeaux en peau de castor.

Plus particulièrement, l'huile de phoque — c'est un point qu'il convient de répéter, à mon avis, et j'aimerais que vous nous en parliez davantage, si vous le voulez bien — est une source importante d'oméga-3, et peut-être sous la forme la plus pure qui soit. Pouvez-vous faire quelque chose pour qu'on commercialise ce produit dans l'ensemble du pays? Je pense que c'est extrêmement important pour la santé des Canadiens.

[*Français*]

La sénatrice Hervieux-Payette : En fait, j'ai siégé à un comité sur le phoque gris. C'est un problème sur la côte Est du Canada. Ces phoques n'ont pas du tout la taille des phoques dont on parle. Les phoques du Groenland sont de petits phoques, tandis que les phoques gris sont de grosses bêtes; plus grosses même qu'un bœuf. De plus, ils sont dangereux.

Je crois que le gouvernement peut soutenir des industries dans tous les domaines. Dans le cas du phoque gris, compte tenu de la qualité de la viande et du produit, il pourrait servir de nourriture pour animaux. Ils proviennent d'un milieu naturel, n'ont pas été nourris de suppléments alimentaires ou de produits chimiques, ne sont pas injectés d'hormones. Bref, il s'agit d'animaux vraiment purs, qui vivent en liberté dans la nature.

Pour ce qui est de l'utilisation de leur peau, aux dernières nouvelles, les sièges de nos voitures sont aussi confectionnés avec des peaux d'animaux, et personne n'est encore monté aux barricades. Je ne crois pas que les sièges des voitures européennes sont tous confectionnés en tissu présentement. De toute façon, s'ils utilisaient du tissu pour ce faire, ce serait fait à partir de pétrole. Je pense que les produits naturels de base peuvent être utilisés sous diverses formes.

Des recherches ont été effectuées sur l'utilisation de leurs veines dans le but de faire des greffes, et je crois que le gouvernement peut continuer dans cette voie. Il faut ouvrir des débouchés. Nous n'avons peut-être pas accès aux 900 millions d'Européens, mais il reste tout de même un marché de 1 milliard de Chinois. Nous devrions arriver à répondre à leurs besoins avec notre population de phoques.

Avant que des Don Cherry et compagnie se mêlent de ce sujet, il aurait peut-être fallu qu'ils se renseignent adéquatement. Pamela Anderson est certainement plus réputée pour avoir joué dans *Baywatch* qu'elle ne l'est pour sa connaissance du dossier des phoques. Les gens qui se sont prononcés sur le sujet jusqu'à maintenant n'ont pas du tout les compétences des scientifiques des

support the way in which seals are hunted and they have studied it scientifically. When I took a seal hunting course, our teachers were veterinarians, people with PhDs.

As things stand now, the government of Quebec and the Maritime provinces have approved a code of ethics; there are even special terms of reference for all provinces where seal hunting is conducted.

Two million deer are killed in Germany each year. Hunting is done with bows and arrows, so the hunters must be really skilled if they have never injured an animal. I feel that we have no lesson to learn from such people and I find it a shame that the rights of Canadians are being attacked based on false information.

Thank you in advance for passing this bill. By doing so, you will be giving our hunters a glimmer of hope.

[English]

Senator Raine: I want to follow up on an experience I had and to draw it to everybody's attention. I have been taking seal oil for many years for omega-3. I find it very good, and I went to my local health food store and was surprised to find they were no longer carrying it. I went to every health food store in town and all of them said that, when they carried it, they were picketed by animal rights groups. There should be something we can do to prevent that because it is a legal product. It is a good product. And it's being harmed commercially by activists who are ill-informed. Who knows why they are doing it. Is there anything that you know of that can be done against this kind of activism even in Canada? We're not talking about the European Union now; we are talking about Canada.

Senator Hervieux-Payette: I will propose that those who are fabricating it put it online. I don't think they will be picketing your computer if we could order them directly from the producer. How do we stop people who don't act with their brains? They just act with their feelings.

It is a big concern for me. I went to New York. I tried to hire a lawyer in New York to stop the promotion of stopping that by one of the associations. They had shots that were taken 25 years ago when the white seal was being clubbed. Well, this has not existed since 1986, but they still use these images. I wanted them, but they told me that, even with \$1 million for legal fees, I would not succeed. Just to tell you that it is a force. The people in charge of these organizations are making millions of dollars, are asking people to send money on this question. That's how I got involved because I received a letter from an American citizen saying: "I will not take any holiday in Canada if you continue to do seal hunting, and I will do this. I will do that." I wrote back and said,

laboratoires de la Nouvelle-Écosse. Les vétérinaires et les biologistes qui travaillent sur ce dossier endossent la façon dont on chasse le phoque et ils ont étudié cela de façon scientifique. Lorsque j'ai suivi un cours de chasse au phoque, nos enseignants étaient des vétérinaires, des gens qui ont un doctorat.

À l'heure actuelle, le gouvernement du Québec et les provinces maritimes ont approuvé un code d'éthique; il y a tout de même un cadre de référence unique dans toutes les provinces qui pratiquent la chasse au phoque.

On tue 2 millions de cerfs en Allemagne chaque année. La chasse se fait à l'arc, donc les chasseurs doivent être très habiles pour ne jamais blesser les animaux. Je pense qu'on n'a pas de leçon à recevoir de ces gens, et je trouve dommage que l'on s'attaque aux droits de nos citoyens en se basant sur de faux renseignements.

Je vous remercie tous pour l'adoption éventuelle de ce projet de loi. Vous apportez ainsi une petite lueur d'espoir à nos chasseurs.

[Traduction]

La sénatrice Raine : J'aimerais poursuivre en attirant votre attention sur une expérience que j'ai vécue. Je prends de l'huile de phoque depuis plusieurs années comme source d'oméga-3. Je trouve que c'est un très bon produit, et lorsque je suis allée à mon magasin d'aliments naturels local, j'ai été surprise de constater qu'on ne le gardait plus en stock. Je suis allée dans tous les magasins d'aliments naturels de la ville. Tous les commerçants m'ont dit que lorsqu'ils vendaient ce produit, des groupes de défense des droits des animaux ont manifesté devant leur commerce. Nous devrions pouvoir faire quelque chose pour empêcher cela, car il s'agit d'un produit légal. C'est un bon produit. Des activistes mal informés nuisent à sa commercialisation, pour une raison qu'on ignore. À votre connaissance, y a-t-il quelque chose que nous pouvons faire pour contrer cet activisme au Canada? On ne parle pas de l'Union européenne; on parle du Canada.

La sénatrice Hervieux-Payette : Je dirais que les fabricants devraient le vendre en ligne. Si nous passons des commandes directement auprès du producteur, ces gens ne pourront certainement pas manifester devant nos ordinateurs. Comment pouvons-nous arrêter des gens qui n'utilisent pas leur jugement? Ils agissent simplement en fonction de leurs émotions.

Cela me préoccupe beaucoup. Je suis allée à New York. J'ai essayé d'engager un avocat à New York pour empêcher une des associations de faire la promotion de l'interdiction de la chasse au phoque. L'association avait des photos, prises il y a 25 ans, d'un blanchon qu'on abattait à l'aide d'un gourdin. Eh bien, cela ne se fait plus depuis 1986, mais on utilise toujours ces images. Je voulais les en empêcher, mais on m'a dit que je ne réusserais pas, même si je dépensais un million de dollars en frais juridiques. Je le dis simplement pour que vous sachiez que c'est une force avec laquelle il faut composer. Les responsables de ces organisations font des millions de dollars et demandent aux gens de leur envoyer de l'argent pour cette cause. Je me suis lancée dans le débat après

“Well, if you have spare time for good action, start doing this and that in your country. Stop sending Black people to jail.” I outlined a series of things, and that’s how the dialogue started on this question. All senators’ offices received this letter. And then I wrote a letter probably with my heart. I distributed the letter to all of the senators. So one senator asked me, “Do you mind if I give it to the media?” I said, “Once 100 people have my letter, it is not very confidential, so yes, do it.” Of course, it blew up out of proportion, but, as far as I’m concerned, I think the media reacted immediately and positively in Canada. The media are on our side. In this case, I was very surprised that they would be very supportive, and they were and still are. This is probably one of the things that we have achieved. They don’t want to hurt the small, local population, and they are, in fact, siding with us.

On this, everybody is putting a foot outside of this. I look at the commentator Don Cherry. I can tell you that nobody gave him compliments about his criticism. Almost everybody told him that he didn’t know what he was talking about. That’s not only place he doesn’t know what he’s talking about as far as I’m concerned.

I know one of the producers in your province because some of them are produced in British Columbia. It’s a chief. It’s a First Nations person, a great guy. He contributed to the ethical code. I guess I want to make sure that you will remain healthy as long as you are here.

Senator Munson: She is healthy; that is for sure.

To follow up on that, the bill is for a National Seal Products Day. What we are trying to get at here is that when you walk into a major pharmacy — not an online place — the companies like Weber and all those others are proud to display specific salmon oils for Omega 3, and it is salmon, salmon, salmon. There is nothing that obliges these companies to advertise or sell seal oil, which as we all know is quite beneficial. You never see that. Is it your hope that this National Seal Products Day, as well as being a reminder to protect the seal industry and the harvest, would be a wake-up call to encourage companies to step out from behind their curtains and say, “Yes, we have this product in this country. We will sell this thing and take the lumps where they fall”? In terms of picketing, you just don’t see it. You cannot go to Shopper’s Drug Mart, or any place in this country, and say, “I want to have the product there that says, ‘seal oil.’”

Senator Hervieux-Payette: I know that it is not produced on a large enough scale to provide it to every gigantic pharmaceutical company. We saw last week that 1,000 Rexall pharmacies were sold to a large American company. And, in Quebec, we have a big

avoir reçu une lettre d’un citoyen américain qui disait notamment qu’il ne prendrait pas de vacances au Canada tant qu’on y chasserait le phoque. Je lui ai répondu que puisqu’il avait du temps libre pour mener de bonnes actions, il pourrait faire certaines choses dans son propre pays, comme cesser d’emprisonner des Noirs. J’ai souligné une série de choses, et c’est ainsi que le dialogue sur cette question a été lancé. La lettre a été envoyée au bureau de chaque sénateur. Ensuite, j’ai écrit une lettre, probablement avec les yeux du cœur, et je l’ai fait parvenir à tous les sénateurs. L’un d’eux m’a demandé si j’avais une quelconque objection à ce qu’il la transmette aux médias. Je lui ai répondu qu’il pouvait le faire, parce que la lettre n’était pas vraiment confidentielle, étant donné que 100 personnes l’avaient déjà. Évidemment, l’affaire a pris des proportions énormes, mais j’estime qu’au Canada, les médias ont réagi immédiatement, et de façon positive. Les médias sont de notre côté. J’ai été très surprise qu’ils nous appuient dans cette affaire, mais c’est ce qu’ils ont fait et ce qu’ils font toujours. C’est probablement une de nos réussites. Les médias ne veulent pas nuire à la population des petites collectivités, et ils se sont rangés de notre côté.

Tout le monde semble avoir son mot à dire dans ce dossier. Je pense au commentateur Don Cherry. Je peux vous dire que personne ne l’a félicité de ses critiques. Presque tout le monde lui a dit qu’il ne sait pas de quoi il parle. D’ailleurs, ce n’est pas le seul sujet pour lequel il fait preuve d’ignorance, à mon avis.

Je connais un des producteurs de votre province, car certains de ces produits proviennent de la Colombie-Britannique. Il s’agit d’un chef d’une Première Nation; c’est un homme formidable. Il a participé à l’élaboration du code d’éthique. Je suppose que je veux m’assurer que vous resterez en santé tant que vous serez ici.

Le sénateur Munson : Elle est en bonne santé, c’est certain.

J’aimerais poursuivre dans la même veine. Le projet de loi vise l’instauration de la Journée nationale des produits du phoque. Ce dont il est question, c’est que lorsqu’on se rend dans une grande pharmacie — on ne parle pas de commerce en ligne —, des entreprises comme Weber et beaucoup d’autres sont fières d’offrir des produits d’huile de saumon renfermant des oméga-3; on ne trouve que des produits de saumon. Rien n’oblige ces entreprises à promouvoir ou à vendre de l’huile de phoque, dont nous connaissons tous les bienfaits. Cela n’arrive jamais. Espérez-vous qu’en plus d’être un rappel de la nécessité de protéger l’industrie du phoque et la récolte, cette Journée nationale des produits du phoque sera aussi un signal visant à encourager les entreprises à arrêter de se cacher et à affirmer qu’elles offrent ce produit au Canada, qu’elles le vendent et qu’elles sont prêtes à composer avec les obstacles? Il n’y a jamais de manifestations. On ne peut se rendre dans un Pharmaprix, ou à n’importe quel autre endroit au pays, et exiger qu’on y vende un produit portant la mention « huile de phoque ».

La sénatrice Hervieux-Payette : Je sais que l’huile n’est pas produite en quantité suffisante pour approvisionner toutes les grandes sociétés pharmaceutiques. La semaine dernière, nous avons appris qu’une grande société américaine a fait l’acquisition

pharmaceutical group called Jean Coutu. I don't think they can supply all of these stores. That is why they were distributed in small places selling natural food.

In fact, these people are not big multinationals, except those producing it. I agree with you that if there was a market, the grey seal could provide a lot of oil. In Newfoundland, I saw the equipment that removes the skin. You have a thick layer of fat, and then the meat, but the quantity of fat in a seal is immense compared to the animal in general. That is why they don't freeze in the water. If we put the grey seal in that business, you would have a very large amount of oil. With the oil from small seals, I think that, yes, your company will exist, but you will not be able to supply the large cross-Canada pharmacy chains.

Senator Enverga: Thank you for coming here, senator.

I know that seals are always compared to cows or sheep. They are all the same; sometimes we have to utilize what nature provides us. That is why I believe that marketing seals will be good, and I believe that it will help our Aboriginal people. I am a member of the Aboriginal Peoples Committee and I have heard many stories about how much our Aboriginal communities need a source of income and that this would be a good one.

Can you quantify how much it will help our Aboriginal people? Have you thought about that?

Senator Hervieux-Payette: For quantity, in terms of income, I had figures from the Magdalene Islands where it represented about 25 per cent of their revenue. They started making money with seal hunting and raised funds for their fishing and lobster businesses afterwards. They have to put fuel in their boats to finish the season and make a living. The seal business is the one that started their businesses in the other products of the sea and that is why it is important.

It is also the most dangerous one. In Nunavut, I saw people, at a distance, using firearms. In the Magdalene Islands, they have to go directly to the animal and, of course, people don't like them to hit the seals on the head, but this is the way they have done it for farm animals, too, for as long as human beings have eaten animals. Why do they do it like that? Because it is the proper way and because they do not want the animal to suffer, that is the purpose of it.

Just imagine walking on pieces of ice that are moving in the ocean and trying to catch the seals one by one. I can tell you that it is not a picnic there. As mentioned before, people lose their lives doing that. It is a very dangerous business.

de 1 000 pharmacies Rexall. De plus, au Québec, nous avons un important groupe de pharmacies, le Groupe Jean Coutu. Je ne pense pas qu'on puisse approvisionner tous ces magasins. Voilà pourquoi ces produits sont distribués dans des petits commerces d'aliments naturels.

En fait, ce ne sont pas de grandes multinationales, à l'exception des entreprises qui en font la production. Je conviens que s'il y avait un marché, le phoque gris pourrait être une importante source d'huile de phoque. À Terre-Neuve, j'ai vu l'équipement utilisé pour retirer la peau. Il y a une épaisse couche de gras, puis la chair. Cela dit, la proportion de gras d'un phoque est considérable, par rapport à sa taille, et c'est ce qui le protège du froid lorsqu'il est dans l'eau. L'utilisation du phoque gris dans cette industrie pourrait permettre la récolte d'une grande quantité d'huile. Je pense qu'une entreprise qui utiliserait de l'huile provenant d'espèces plus petites pourrait être viable, mais qu'elle ne pourrait approvisionner les grandes chaînes de pharmacies du Canada.

Le sénateur Enverga : Merci d'être venue au comité, sénatrice.

Je sais que l'on compare toujours les phoques aux vaches ou aux moutons, mais il n'y a aucune différence, en ce sens que nous devons parfois utiliser ce que la nature nous offre. C'est pourquoi je crois que la commercialisation du phoque sera une bonne chose, et que cela aidera les peuples autochtones du Canada. Je fais partie du Comité des peuples autochtones et j'ai souvent entendu que nos collectivités autochtones ont besoin d'une source de revenus et que la chasse au phoque pourrait être une bonne source.

Pouvez-vous dire ce que cela représente pour les peuples autochtones? Avez-vous étudié la question?

La sénatrice Hervieux-Payette : En ce qui concerne la proportion du revenu, j'ai des chiffres pour les Îles-de-la-Madeleine, ou cela représente environ 25 p. 100 de leurs revenus. Ils ont d'abord tiré un revenu de la chasse au phoque, un revenu qu'ils ont ensuite utilisé pour leurs activités de pêche et de pêche au homard. Ils doivent acheter du carburant pour leurs bateaux pour le reste de la saison et ainsi gagner leur vie. La chasse au phoque leur a permis de se lancer dans l'exploitation d'autres produits de la mer, d'où son importance.

C'est également l'activité la plus dangereuse. Au Nunavut, j'ai vu des gens utiliser des armes à feu, mais à distance. Aux Îles-de-la-Madeleine, les chasseurs doivent se rendre près de l'animal. Évidemment, les gens n'aiment pas qu'on frappe les phoques à la tête, mais c'est aussi ce que l'être humain fait avec les animaux d'élevage depuis qu'il mange de la viande. Pourquoi approuve-t-on cette méthode? Parce que c'est la chose à faire lorsqu'on ne veut pas que l'animal souffre.

Imaginez-vous simplement en train de vous déplacer sur des blocs de glace qui flottent sur l'océan pour capturer des phoques, un à la fois. Je peux vous dire que ce n'est pas une mince affaire. Comme je l'ai mentionné auparavant, des gens ont perdu la vie en chassant le phoque. C'est une activité très dangereuse.

Senator Enverga: To let you know, I support your bill.

Senator Hervieux-Payette: Thank you.

Senator McInnis: I like the bill as well. I have nothing profound to say, but I am really intrigued — which may not be a surprise — with your enthusiasm. I may have missed something at the beginning of your presentation, but you obviously were a federal cabinet minister at one time. Where was your riding?

Senator Hervieux-Payette: In the east end of Montreal.

Senator McInnis: I thought it was Montreal, and I thought, “How did this MP, cabinet minister, and now senator get so involved with seals, the Magdalene Islands, and all that?” How did you get involved in all this?

Senator Hervieux-Payette: You should ask Senator Watt, because we are partners in everything that deals with native people. I am a great fan of the Magdalene Islands; I can tell you this is one of the nicest places on earth. People there are certainly not living on above-average income. It is a matter of protecting the minority. Maybe as a man you don't know what it is like to be a minority, but as a woman —

Senator McInnis: I knew my question would sound sexist. I knew the danger of asking that question.

Senator Hervieux-Payette: It depends. I got into politics to protect the people who need protection. As far as I am concerned, I am not very much for fighting for the multinationals; they can protect themselves quite well. But my family was among the little people. My father's highest income was \$100 per week. I know what it is to fight for every dollar and cent in order to make a living. In this case, this is the minimum that we can do to make sure that these people can use their resources.

You also have to know that people have been writing to me about cruelty to animals for as long as I can remember. There is now a new lobby for cruelty to animals.

I replied to them, “When we pay as much attention to our children as we do the cats and dogs, I will totally support you.” In this case, it is not poor treatment of animals; it is a matter of human resources. Senator Enverga said that. It is a God-given product. We eat lobster and fish and they eat our fish. I was in the House of Commons when the cod crisis started and when we had to stop fishing almost completely. The cod disappeared because of the Europeans. So you know my sympathy for the Americans in this case. The Europeans overfished all of our fish and now they want to tell us what to do with our seal hunters.

Le sénateur Enverga : Pour votre information, j'appuie votre projet de loi.

La sénatrice Hervieux-Payette : Merci.

Le sénateur McInnis : J'aime aussi le projet de loi. Je n'ai pas de commentaire important à faire, mais je suis vraiment intrigué — ce qui n'est peut-être pas une surprise — par l'enthousiasme que vous manifestez. Quelque chose m'a peut-être échappé au début de votre exposé, mais je sais que vous avez été ministre du cabinet fédéral à une certaine époque. Où était votre circonscription?

La sénatrice Hervieux-Payette : Dans l'est de Montréal.

Le sénateur McInnis : Je pensais qu'elle était à Montréal, et je me demandais comment une ancienne députée et ancienne ministre devenue sénatrice en est venue à s'intéresser autant aux phoques, aux Îles-de-la-Madeleine et à tout cela?

La sénatrice Hervieux-Payette : Vous devriez poser la question au sénateur Watt, parce que nous sommes des partenaires dans tout ce qui a trait aux peuples autochtones. J'adore les Îles-de-la-Madeleine. Je peux vous dire que c'est l'un des endroits les plus magnifiques de la planète. Les gens des îles n'ont certainement pas un revenu supérieur à la moyenne. Il s'agit de protéger la minorité. En tant qu'homme, vous ne savez peut-être pas ce que c'est que de faire partie d'une minorité, mais en tant que femme...

Le sénateur McInnis : Je savais que ma question semblerait sexiste. Je connaissais le risque qu'il y avait à la poser.

La sénatrice Hervieux-Payette : Cela dépend. Je me suis lancée en politique pour protéger les gens qui ont besoin de protection. Personnellement, je ne suis pas très encline à me battre pour défendre les multinationales. Elles sont très bien capables de le faire elles-mêmes. Cela dit, je viens d'une famille modeste. Le salaire le plus élevé que mon père ait gagné s'élevait à 100 \$ par semaine. Je sais ce que c'est que de travailler avec acharnement pour chaque dollar et chaque cent pour gagner sa vie. Dans le cas qui nous occupe, c'est la moindre des choses que nous pouvons faire pour nous assurer que ces gens peuvent exploiter leurs ressources.

Vous devez aussi savoir que d'aussi loin que je me souviens, les gens m'écrivent pour me parler de cruauté envers les animaux. Il y a maintenant un nouveau groupe de pression contre la cruauté envers les animaux.

Je leur ai répondu que je les appuierais sans réserve lorsqu'on commencerait à accorder autant d'attention à nos enfants qu'on en accorde aux chats et aux chiens. Ce n'est pas une question de cruauté envers les animaux; c'est une question d'utilisation des ressources. Le sénateur Enverga l'a dit. C'est un produit donné par Dieu. Nous mangeons du homard et du poisson; ils mangent notre poisson. Je siégeais à la Chambre des communes lorsque la crise de la morue a éclaté et que nous avons été obligés d'interdire presque complètement la pêche. La morue a disparu à cause des Européens. Vous connaissez donc ma compassion pour les Américains dans ce dossier. Les Européens ont pratiqué la surpêche pour notre poisson, et maintenant ils veulent nous dicter comment agir par rapport à nos chasseurs de phoques.

I think the World Trade Organization did some damage to its image by falling into the trap of the moral question. There is no moral question related to this. I don't think there is any catechism that says you cannot eat seal. If we eat fish, well, they are simply in the food chain. Seals actually have very few predators. We know that the polar bear population is not necessarily eating enough of these seals to really control the population. The population is growing at a high speed and it is to the detriment of the other species. It is a logical thing.

As I say, yes, it started with maybe a cry from my heart for these people. But I can tell you that the case is built on real science and on real exploitation by the state of people people who are good citizens of the country. They can earn their money very well if we are providing them with the possibility of selling their goods. That is where I am.

Senator McInnis: I commend you.

Senator Hervieux-Payette: Thank you.

Senator McInnis: You have done a great job.

Senator Hubley: I, too, take seal oil, and I am able to get it from Newfoundland and Labrador. I rely on it a lot.

Aside from the recognition of the day itself, how do you imagine that a national seal products day might be celebrated and how would you like to see Canadians involved?

Senator Hervieux-Payette: I guess I would need to work with the provinces because the provinces are onside. I can tell you that I participated in a nice celebration with Quebec MPs two years ago. There was a big event, and it was in the media all over the place and so on. The National Assembly held a reception and encouraged this.

We are talking about four provinces and one territory, so I guess it has to be done at that level. What will the Ontario and the Manitoba people and so on do? I guess they can be sympathetic to their fellow citizens, but, at the same time, I think it is more of an eastern thing. They know what we are talking about in the East. In the rest of Canada, if we keep explaining and having that day, we will have the support of the rest of Canada. That is the important message. We don't want the West to be against the East, and this is a way of getting all together and supporting a very tiny group in the Canadian population.

Senator Watt: As you know, you always have my support. I know what you have been doing over the last number of years on this particular file.

Je pense que l'Organisation mondiale du commerce a nui à sa propre réputation en tombant dans le piège de la question morale. Il n'y a aucune question morale dans ce dossier. Je ne pense pas qu'il y ait un catéchisme quelconque qui interdise la consommation de viande de phoque. Les poissons que nous mangeons font simplement partie de la chaîne alimentaire. En fait, les phoques ont très peu de prédateurs. Nous savons que la population d'ours polaires ne mange pas assez de phoques pour contrôler réellement les populations de phoques. La population augmente à un rythme considérable, et ce, au détriment d'autres espèces. C'est une question de logique.

Comme je l'ai indiqué, cela a certainement commencé par un cri du cœur pour ces gens. Je peux toutefois vous dire que notre position est fondée sur des données scientifiques réelles et sur le fait que des gens qui sont de bons citoyens de notre pays utilisent les méthodes les plus avancées qui soient. Si nous leur offrons la possibilité de vendre leurs produits, ces gens pourront en tirer un revenu adéquat. Voilà où j'en suis rendue.

Le sénateur McInnis : Je vous félicite.

La sénatrice Hervieux-Payette : Je vous remercie.

Le sénateur McInnis : Vous avez fait un excellent travail.

La sénatrice Hubley : Moi aussi je prends de l'huile de phoque. Elle provient de Terre-Neuve-et-Labrador. J'y crois beaucoup.

Au-delà du fait de mettre cette journée au calendrier, comment pensez-vous qu'une journée nationale des produits du phoque pourrait être célébrée et comment pensez-vous que les Canadiens devraient y participer?

La sénatrice Hervieux-Payette : Je crois que je devrais travailler avec les provinces parce qu'elles sont en faveur d'une telle journée. Je peux vous dire que j'ai participé à une belle célébration avec des députés québécois il y a deux ans. C'était un événement important, et tous les médias en ont parlé. L'Assemblée nationale a organisé une réception pour promouvoir les produits du phoque.

Il est question de quatre provinces et d'un territoire, alors il faut travailler avec eux. Que feront les gens de l'Ontario, du Manitoba et des autres provinces? Je crois qu'ils pourraient appuyer leurs concitoyens, mais en même temps, je pense que cela concerne davantage l'est du Canada. Les gens de cette région du pays savent de quoi il est question. Quant au reste du Canada, si nous continuons d'expliquer la raison d'être de cette journée, je crois que nous obtiendrons l'appui de cette partie de la population. C'est ce qui est important. Nous ne voulons pas que l'Ouest et l'Est s'affrontent, et il s'agit là d'une façon d'amener tout le monde à appuyer une très petite partie de la population canadienne.

Le sénateur Watt : Comme vous le savez, vous pouvez toujours compter sur mon soutien. Je sais ce que vous avez accompli au cours des dernières années dans ce dossier.

We have to bring this matter to the point where we need to find some solution to the problem that is being created by the outside world.

I, too, have an unlimited number of tapes in my office that I have collected over the years, ever since the ban was established by the European Economic Community. Somehow, we need to find a way to turn that around because what is important to the people in the North is the value of goods that we need to produce and transport to the international community. When you don't have the value it is not economically viable. This is one of the reasons why I, along with my colleague here, have always indicated that we need to support not only the Inuit but also the Maritime seal hunters. If the European Economic Community finds a crack that we are starting to accept the notion of that exemption that was applied to the Inuit so that it would not be looked at by the international community, by the animal protectionists, as if the Inuit are involved with the people that are clubbing the seals — they have their traditions, and we also have our traditions — I think it is very important at some time down the road. Maybe we should even consider seriously establishing some kind of instrument that would do the marketing, not only do the marketing but also try to turn the European Economic Community around to understand that they have made a big mistake. What this means to the Inuit in the North is that, if we do manage to get the value back again, then there is a good chance for people in the international communities looking at Canada, Alaska, Greenland, including Siberia. When you look at their graveyards, it is an unlimited number of people that have taken their own life because they cannot provide goods to their own families anymore. I am talking about people committing suicide on account of the fact that they don't have a way of economically feeding their families anymore. I am talking about people somewhere in the neighbourhood of 30, 35, 45, 50 years old, maybe even up to 60 years old. Graveyards are full of it. If you really wanted to see that, maybe that is one angle that we might want to look at to see how we can sensitize the international community.

I, too, have some information. I have been dealing with the subject matter ever since I have been in the Senate. I was very moved by the fact that, when she became a senator — because I was here before she was, and she was a minister at the time that I got here — it was very helpful. She too has very strong support from the Inuit community and I think she also has strong support from the international community because people like us interact with international communities. We talk, trying to make some sense out of certain things that are happening.

To me, putting a ban on the seal hunt is not the way to go because you also have to understand that the harp seals, for example, are the competitors to human society in the ocean. What is happening to cod today and to the bottom seafood, fish and things of that nature? Those are all being gobbled up by the seals. There is urgency and that urgency has been in existence for quite

Nous devons atteindre un point où il faut faire en sorte de trouver une solution au problème créé par d'autres pays.

J'ai moi aussi dans mon bureau de nombreux enregistrements que j'ai accumulés au fil des ans, depuis que l'interdiction a été décrétée par la Communauté économique européenne. Nous devons trouver une façon de renverser la vapeur, car ce qui est important pour les gens du Nord, c'est la valeur des biens que nous devons produire et exporter dans d'autres pays. Si ces biens n'ont pas de valeur, ce n'est pas viable sur le plan économique. C'est l'une des raisons pour lesquelles, à l'instar de ma collègue, j'ai toujours affirmé que nous devons appuyer non seulement les chasseurs de phoque inuits, mais aussi les chasseurs de phoques des Maritimes. Si la Communauté économique européenne s'aperçoit que nous commençons à accepter cette notion d'exemption qui s'applique aux Inuits pour détourner l'attention de la communauté internationale et des protecteurs des animaux, parce qu'elle pense que les Inuits font partie des personnes qui assomment les phoques — ils ont leurs traditions et nous avons les nôtres — je crois que ce sera très important à un moment donné. Nous devrions peut-être envisager sérieusement de créer une entité qui s'occuperait de la commercialisation et qui essaierait également de changer l'opinion de la Communauté économique européenne et lui faire comprendre qu'elle a commis une grave erreur. Aux yeux des Inuits du Nord, si nous parvenons à rétablir la valeur des produits, il y aura ainsi de fortes chances que la communauté internationale s'intéresse aux marchés du Canada, de l'Alaska, du Groenland et de la Sibérie. Chez ce peuple, un nombre incalculable de personnes se sont enlevé la vie parce qu'elles ne pouvaient pas subvenir aux besoins de leur propre famille. Je parle de personnes qui se suicident parce qu'elles n'ont plus les moyens de nourrir leur famille. Je parle de personnes qui ont 30, 35, 45, 50 ou même peut-être 60 ans. Il y en a un grand nombre. C'est peut-être en ayant cela en tête que nous pourrions déterminer comment nous pouvons sensibiliser la communauté internationale.

J'ai moi aussi recueilli de l'information. Je m'intéresse au sujet depuis que je siège au Sénat. J'ai trouvé très utile d'avoir un appui lorsque Mme Hervieux-Payette a été nommée sénatrice — car j'ai été nommé avant elle, à l'époque où elle était ministre. Elle aussi bénéficie d'un solide soutien de la part de la communauté inuite et je crois qu'elle bénéficie aussi d'un solide soutien de la part de la communauté internationale parce que les gens comme nous entretiennent des relations avec d'autres pays. Nous essayons, en discutant, de comprendre ce qui se passe.

Interdire la chasse aux phoques n'est pas la solution à mon avis, car il faut savoir que les phoques du Groenland, par exemple, sont en compétition avec les humains pour les ressources océaniques. Qu'arrive-t-il aux stocks de morue et de poisson et aux produits de la mer? Ils sont tous engloutis par les phoques. La situation est urgente, et elle l'est depuis un bon bout de temps.

some time. We need to find, whatever it is, a way to market it better, not only for the market; we may have to look at the side factors.

Thank you. You have my support.

The Chair: I think you have full agreement on that, Senator Watt, around the table.

That is it for the questions I have been notified of.

I certainly want to take the opportunity to congratulate Senator Hervieux-Payette on her advocacy for the seal industry over the years. I know your time in the Senate is coming to an end in short order, but you are known far and wide for your work on this particular file. Certainly, I have had the opportunity to work with you in the past. On International Women's Day, to have your bill come before the committee here, which I believe will be full of cooperation and support for your bill around the table, is a step in the right direction and something for you to be proud of.

We will proceed to clause-by-clause consideration of the bill, which shouldn't take too long.

Before we begin, I remind senators of a number of points. If, at any point, a senator is not clear where we are in the process, please ask for clarification. I want to ensure that, at all times, we all have the same understanding of where we are in the process.

In terms of the mechanics of the process, I wish to remind senators that when more than one amendment is proposed to be moved in a clause, an amendment should be proposed in order of the line in the clause. Therefore, before we take up an amendment in the clause, I will be verifying whether any senators had intended to move an amendment earlier in that particular clause. If senators do intend to move an earlier amendment, they will be given an opportunity to do so.

One small point: If a senator is opposed to an entire clause — I don't anticipate this, but just in case — I'll remind you that, in committee, the proper process is not to move a motion to delete the entire clause but rather to vote against the clause as standing as part of the bill. I refer to Beauchesne's citation 698(6) which notes:

An amendment to delete a clause is not in order, as the proper course is to vote against the clause standing part of the bill.

I would also remind senators that some amendments that are moved may have a consequential effect on other parts of the bill. I refer senators, again, to Beauchesne's citation 698(2), which notes the following:

An amendment must not be inconsistent with, or contradictory to, the bill as so far agreed to by the committee, nor must it be inconsistent with a decision which the committee has given upon a former amendment.

Nous devons trouver une façon de mieux commercialiser les produits, pour notamment aider le marché. Nous devons peut-être examiner d'autres facteurs connexes.

Je vous remercie. Vous avez mon appui.

Le président : Je crois que tout le monde est du même avis que vous, monsieur le sénateur Watt.

Il n'y a pas d'autres intervenants sur ma liste.

Je tiens à profiter de l'occasion pour féliciter la sénatrice Hervieux-Payette de se porter à la défense de l'industrie du phoque depuis de nombreuses années. Je sais que vous allez bientôt prendre votre retraite du Sénat, mais votre travail dans ce dossier demeurera largement reconnu. J'ai eu l'occasion de travailler avec vous par le passé. En cette Journée internationale de la femme, vous présentez au comité votre projet de loi, qui, je crois, obtiendra le soutien de toutes les personnes ici présentes. Il s'agit d'un pas dans la bonne direction et vous pouvez en être fière.

Nous allons maintenant passer à l'étude article par article du projet de loi, qui devrait se faire assez rapidement.

Avant de commencer, j'aimerais rappeler certaines choses aux sénateurs. Si, à un moment ou à un autre, vous n'êtes plus trop sûrs où nous en sommes dans le processus, n'hésitez pas à demander des précisions. Je veux m'assurer que tout le monde sache en tout temps où nous en sommes dans le processus.

Pour ce qui est de la procédure, je rappelle aux sénateurs que, lorsque plus d'un amendement est proposé dans un article, les amendements doivent être présentés selon l'ordre des lignes du texte à modifier. Par conséquent, avant d'accepter un amendement, je vais vérifier si des sénateurs avaient l'intention de proposer un amendement plus tôt dans l'article en question. Si c'est le cas, ces sénateurs auront l'occasion de le faire.

J'ai aussi une petite précision à faire. Si un sénateur s'oppose à un article en entier — je ne pense pas que cela se produira, mais je le dis au cas où — je vous rappelle que, en comité, il faut non pas proposer une motion visant à supprimer l'article en entier, mais plutôt voter contre cet article. À ce sujet, je renvoie les sénateurs à la citation 698(6) de l'ouvrage de Beauchesne, qui énonce ce qui suit :

Il est interdit au président du comité de recevoir un amendement s'il ne vise qu'à supprimer un article, puisqu'il suffit dans ce cas de voter contre l'article en question.

Je rappelle également aux sénateurs que certains amendements qui sont proposés peuvent avoir des répercussions substantielles sur d'autres parties du projet de loi. Je renvoie cette fois les sénateurs à la citation 698(2), qui se lit comme suit :

Un amendement ne doit pas aller à l'encontre ou s'écarter des dispositions du projet de loi adoptées jusque-là par le comité, ni contredire une décision que le comité a rendue au sujet d'un amendement antérieur.

In the spirit of this statement it would be useful to this process if a senator moving an amendment identified to the committee other clauses in this bill where the amendment could have an effect. Otherwise it would be very difficult for members of the committee to remain consistent in their decision-making.

Staff will endeavour to keep track of these places where subsequent amendments need to be moved and will draw our attention to them. Because no notice is required to move amendments, there can, of course, have been no preliminary analysis of the amendments to establish which ones may be of consequence to others and which may be contradictory.

If committee members ever have any questions about the process or about the propriety of anything occurring, they can certainly raise a point of order. As chair I will listen to the argument, decide when there has been sufficient discussion on the matter of order and make a ruling. The committee is the ultimate master of its business within the bounds established by the Senate and a ruling can be appealed to the full committee by asking whether the ruling shall be sustained.

As chair, I will do my utmost to ensure that all senators wishing to speak have the opportunity to do so. For this, however, I will depend upon your cooperation and I ask all of you to consider other senators and to keep remarks to the point and as brief as possible.

Finally, I wish to remind honourable senators that if there is ever any uncertainty as to the results of a voice vote or a show of hands, the most effective route is to request a roll call vote, which obviously provides unambiguous results.

Senators are aware that any tied vote negates the motion in question.

Are there any other questions on the above? If not, we shall proceed.

Is it agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of the bill?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall the title stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall the preamble stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clause 1, which contains the short title, stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

Dans l'esprit de cet énoncé, il serait très utile si un sénateur qui propose un amendement désigne au comité d'autres articles de ce projet de loi sur lesquels cet amendement pourrait avoir une incidence. Autrement, il pourrait être très difficile pour notre comité de prendre des décisions cohérentes.

Notre personnel s'efforcera de consigner les endroits où des amendements subséquents doivent être proposés et attirera notre attention sur ceux-ci. Puisqu'il n'est pas nécessaire de donner un préavis pour proposer des amendements, il peut évidemment ne pas y avoir eu d'analyse préliminaire des amendements pour déterminer ceux qui peut-être vont à l'encontre ou s'écartent des dispositions.

Si des membres ont une question concernant le processus ou le bien-fondé de quoi que ce soit, je leur demande d'invoquer le Règlement. La présidence écoutera les arguments, décidera quand nous aurons assez discuté de la question de procédure et rendra une décision. Le comité est le maître de ses travaux dans les limites établies par le Sénat et il est possible d'interjeter appel d'une décision de la présidence devant le comité principal en demandant si la décision doit être maintenue.

À titre de président, je ferai de mon mieux pour m'assurer que tous les sénateurs qui souhaitent prendre la parole puissent le faire. Cependant, je vais devoir compter sur votre coopération et je vous demande à tous de penser aux autres sénateurs et de faire des interventions aussi brèves et concises que possible.

Enfin, je tiens à rappeler aux sénateurs que, s'ils ont le moindre doute concernant les résultats d'un vote par oui ou non ou d'un vote à main levée, la façon la plus harmonieuse d'intervenir, c'est de demander un vote par appel nominal, qui bien entendu aboutira à des résultats clairs.

Les sénateurs savent qu'en cas d'égalité des voix, la motion sera rejetée.

Y a-t-il des questions au sujet de ce que je viens de dire? S'il n'y en pas, nous allons continuer.

Êtes-vous d'accord pour que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi?

Des voix : D'accord.

Le président : L'étude du titre est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

Le président : L'étude du préambule est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

Le président : L'étude de l'article 1, qui comporte le titre abrégé, est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

The Chair: Shall clause 2 carry?
Hon. Senators: Agreed.
The Chair: Shall clause 3 carry?
Hon. Senators: Agreed.
The Chair: Shall clause 1, which contains the short title, carry?
Hon. Senators: Agreed.
The Chair: Shall the preamble carry?
 Senator Watt? I think this is your opportunity.
Senator Watt: I have an amendment that I have put forward.
The Chair: Okay. Senator Watt has proposed an amendment.
Senator Watt: Removing “Aboriginal” and replacing it with “Indigenous.”
The Chair: The preamble reads now:
 . . . whereas Canada’s Aboriginal Peoples and coastal communities have developed traditional knowledge of how to use ocean resources.
 The senator is asking that we change that to:
 . . . whereas Canada’s Indigenous peoples and coastal communities. . .
 That would change in a total of four other places in the amendment.
Senator Watt: But has no impact on the bill itself.
The Chair: No, just “Aboriginal” changed to “Indigenous.” Everyone is all set?
Senator Munson: Sorry, chair. It is also at the very end.
The Chair: Yes, we got that. That is the fourth one. Does everyone understand the amendment that the senator has put forward?
 Shall the amendment carry?
Hon. Senators: Agreed.
The Chair: Shall the preamble, as amended carry?
Hon. Senators: Agreed.
The Chair: Shall the title carry?
Hon. Senators: Agreed.
The Chair: Shall the bill carry?

Le président : L’article 2 est-il adopté?
Des voix : D’accord.
Le président : L’article 3 est-il adopté?
Des voix : D’accord.
Le président : L’article 1, qui comporte le titre abrégé, est-il adopté?
Des voix : D’accord.
Le président : Le préambule est-il adopté?
 Monsieur le sénateur Watt, je crois que c’est à vous d’intervenir.
Le sénateur Watt : Je veux proposer un amendement.
Le président : D’accord. Le sénateur Watt propose un amendement.
Le sénateur Watt : Je propose de remplacer le mot « autochtones » par le mot « indigènes ».
Le président : Le préambule se lit actuellement comme suit :
 ... que les peuples autochtones et les communautés côtières du Canada ont développé un savoir traditionnel d’utilisation des ressources océaniques;
 Le sénateur propose qu’il se lise comme suit :
 ... que les peuples indigènes et les communautés côtières du Canada...
 Ce changement serait apporté à quatre autres endroits dans le libellé.
Le sénateur Watt : Ce changement n’a toutefois aucune incidence sur le projet de loi en tant que tel.
Le président : Non, il s’agit simplement de remplacer « autochtones » par « indigènes ». C’est clair pour tout le monde?
Le sénateur Munson : Pardonnez-moi, monsieur le président, mais il faudrait apporter ce changement à la toute fin également.
Le président : Oui, nous le savons. Il s’agit du quatrième endroit où il faut faire le changement. Est-ce que tout le monde comprend bien l’amendement que propose le sénateur?
 L’amendement est-il adopté?
Des voix : D’accord.
Le président : Le préambule, tel qu’il a été modifié, est-il adopté?
Des voix : D’accord.
Le président : Le titre est-il adopté?
Des voix : D’accord.
Le président : Le projet de loi est-il adopté?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Is it agreed that I report this bill, as amended, to the Senate?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Thank you for your cooperation and thank you, Senator Hervieux-Payette.

(The committee continued in camera.)

Des voix : D'accord.

Le président : Êtes-vous d'accord pour que je fasse rapport au Sénat du projet de loi tel qu'il a été modifié?

Des voix : D'accord.

Le président : Merci pour votre coopération, et je vous remercie, madame la sénatrice Hervieux-Payette.

(La séance se poursuit à huis clos.)

WITNESS

The Honourable Senator Céline Hervieux-Payette, P.C.,
sponsor of the bill.

TÉMOIN

L'honorable sénatrice Céline Hervieux-Payette, C.P.,
marraine du projet de loi.